

Discours de Son Excellence Monsieur Gaël Veyssière, Ambassadeur de France en Ukraine,  
lors du concert à la Philharmonie nationale le vendredi 21 mars 2025,  
à l'occasion de la Fête de la Francophonie

Monsieur le Conseiller diplomatique

Madame la Première vice-ministre de la Culture,

Mesdames et Monsieur les Vice ministres,

Monsieur le Directeur de la Philharmonie Nationale d'Ukraine,

Messieurs les Recteurs,

Mesdames et Messieurs les Ambassadrices et les Ambassadeurs,

Chers collègues et chers amis,

Merci à tous d'être venus si nombreux ce soir.

Nous aspirons tous à une vie plus normale et il serait tentant sur cette scène, ce soir, d'oublier le reste et de ne vous parler que des beautés de la musique et de celles de la langue française – puisque nous sommes réunis à l'occasion de la journée internationale de la Francophonie.

Je ne céderai pas à cette tentation et je crois en réalité que vous ne le souhaiteriez pas non plus. Pas par déformation professionnelle, même s'il est bien vrai que la plupart d'entre nous passons une partie de nos journées à préparer ou surveiller le prochain appel, la prochaine réunion diplomatique, ou à décortiquer des communiqués. Mais parce que, au fond, si nous sommes là tous ensemble ce soir, c'est pour exprimer notre soutien à la résilience de l'Ukraine qui se bat pour les valeurs fondamentales qui sont aussi les nôtres et pour son droit à demeurer souveraine et libre, avec sa langue, sa culture, son ouverture sur le monde. C'est de cela qu'il s'agit d'abord ici ce soir, en français et en musique bien sûr.

La culture, et d'abord la culture de l'Ukraine, qui fait pleinement partie de notre culture européenne, c'est une forme de résistance. Et que cette magnifique Philharmonie qui nous accueille aujourd'hui n'ait cessé de raisonner des musiques d'Ukraine et du monde depuis trois années, qu'en dépit des vicissitudes de la guerre, elle ait pu continuer à accueillir les mélomanes c'est un message d'espoir que l'Ukraine adresse au monde. Ce n'est d'ailleurs pas le privilège de Kyiv. Il y a 18 mois, Madame la Vice-ministre, chère Galina, vous nous avez conseillés de soutenir la production de l'opéra de Francis Poulenc *Le dialogue des Carmélites* à l'Opéra de Lviv. Nous l'avons fait et ce fut un grand succès. Nous avons pu également admirer l'engagement de l'orchestre de l'Opéra de Kharkiv qui a donné un concert dans une salle aménagée le 14 juillet dernier pour notre fête nationale.

Ce n'est d'ailleurs pas non plus un privilège de mon Ambassade, fort heureusement. Mon collègue italien Carlo a soutenu la production le 1<sup>er</sup> décembre du *Trovère* de Verdi à l'opéra de Kyiv, un opéra qui nous a tous émus. De même, en Co-production avec Open Opera que vous co-dirigez Chère Galyna, mon collègue espagnol Ricardo a soutenu, ici même à la Philharmonie, les 12 octobre dernier une représentation du *Roi Arthur* de Henri Purcell. Nous pourrions multiplier les exemples je pense aussi à de magnifiques et récents spectacles de tango argentin – que ceux que je n'ai pas cités me pardonnent.

Ce message de soutien et de résistance, ce message de solidarité avec l'Ukraine, c'est notamment celui de la France alors que comme vous le savez la France et l'Ukraine, et d'abord les Présidents Macron et Zelensky ont développé un lien d'une intensité peu commune. C'est aussi celui de la francophonie : celui de la capacité d'une langue à rapprocher les peuples, à favoriser les échanges à promouvoir une paix

soutenable et juste, la démocratie et les droits de l'Homme. Dans une Europe qui connaît à nouveau la guerre, il est essentiel de réaffirmer le droit de choisir son destin, que les agressions, les annexions, les bombardements et les occupations violentes sont inacceptables, que le droit et la liberté doivent primer sur la force et que l'agression ne doit mener à rien puisque que comme l'a dit Jean-Jacques Rousseau le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître Les 93 pays et Gouvernements qui composent l'organisation internationale de la Francophonie, les 321 millions de locuteurs qui vivent sur tous les continents sont le signe tangible de la diversité et du dialogue des cultures. Défendre le français c'est défendre le multilinguisme, et donc défendre aussi l'espagnol, le portugais ou d'autres langues qui continuent de tant apporter à la culture universelle. Je suis donc heureux de faire passer ce message en présence de certains de mes collègues ambassadeurs de pays qui ont le français en partage, ma collègue canadienne et mes collègues belge et suisse, notamment.

Sur notre langue commune et sur celle de tant d'autres je ne dirais guère qu'une chose, c'est qu'elle est pour moi l'expérience la plus aboutie de recherche simultanée de la clarté et de la poésie. Chacun en réalité aurait sa définition et il est bien difficile de démêler les vertus propres du français de celles, dans mon cas, de la langue maternelle, qui exprime toujours les émotions les plus profondes, ou encore de l'éclat que donne une grande histoire diplomatique ou culturelle. A l'académie française notre tout dernier immortel, François Sureau, occupe depuis 2020 un fauteuil, le 24eme, tenu avant lui par Jean de la Fontaine et Jean d'Ormesson avait en son temps invité Simone Veil à prendre place au 13eme fauteuil, celui de Racine. Excusez du peu.

A tous, vous nos amis et vous qui constituez la communauté francophone et qui avez fait le choix de rester travailler en Ukraine, à vous les enseignants ukrainiens qui faites vivre cette francophonie au quotidien dans vos lycées et vos universités, à vous les boursières et les étudiants de français, qui êtes l'avenir de la francophonie dans ce pays, et qui êtes nombreuses et nombreux ce soir, à vous tous les partenaires culturels de l'Ambassade et de l'Institut, notamment vous Monsieur Volodymyr Sheiko directeur de l'Institut ukrainien qui avec vos équipes, allez organiser l'an prochain le festival de la culture ukrainienne en France, à vous surtout les parents d'élèves du lycée français qui nous confiez l'éducation de vos enfants, je vous redis combien vous êtes précieux pour nous.

Enfin, Permettez-moi de saluer tout particulièrement Zlata (Borovyk) et Liubov (Kuleba) présentes ici ce soir, deux élèves du Lycée Français Anne de Kyiv, elles ont 14 ans et elles reviennent de Paris où elles ont pris la parole jeudi dernier dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne pour présenter leur Lycée devant les autorités françaises et les représentants de tous les établissements français de l'étranger. Elles ont impressionné tout le monde dans un lieu chargé d'histoire et qui a été le témoin de bien des moments forts– je me souviens encore du grand discours sur l'Europe que le Président de la République y avait prononcé en septembre 2017 et de son insistance sur des principes – l'autonomie stratégique, la souveraineté européenne, dont la guerre imposée par la Russie a montré qu'ils étaient fondamentaux. Jeudi soir, en Sorbonne, Zlata et Liubov vous étiez la voix de l'Ukraine, merci à vous.

A vous tous, je redis notre gratitude pour votre présence. C'est un magnifique encouragement pour les formidables équipes de l'ambassade.

Bonne soirée à tous.